

■ 3-9 Le chômage

Mise à jour février 2018

Pertinence

Le chômage est un indicateur d'exclusion temporaire ou durable de l'emploi. Il met à mal la cohésion sociale en créant une inégalité du citoyen devant un élément majeur de la vie qui est l'accès à l'emploi et peut déboucher sur des situations de précarité. Il a également un impact macroéconomique dans la mesure où il affecte l'activité productive et a un coût en matière de prestations. Il est influencé aussi bien par le dynamisme de l'emploi que par le niveau d'instabilité des emplois, par des problèmes d'adéquation ou d'adaptabilité entre le profil des demandeurs et les offres d'emploi, voire par des conditions d'emploi peu attractives. Le chômage de longue durée augmente le risque d'exclusion sociale. C'est pourquoi les politiques nationales et européennes en matière d'emploi visent à favoriser l'accès et le maintien dans l'emploi de ceux qui en sont le plus souvent exclus.

La stratégie « Europe 2020 » adoptée en 2010 a pour ambition de concilier l'amélioration des indicateurs de développement durable en matière de croissance, d'emploi et de protection de l'environnement au plan mondial. Elle s'est en particulier fixée, parmi les cinq grands objectifs retenus, un taux d'emploi d'au moins 75 % pour la population âgée de 20 à 64 ans. Il s'agit notamment de développer les compétences et l'emploi en facilitant la mobilité du travail et le développement des compétences tout au long du cycle de vie, en vue d'accroître la participation active et de mieux rapprocher l'offre et la demande d'emploi sur les marchés du travail. Plus récemment en 2015, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a retenu parmi les 17 objectifs universels de développement durable (ODD), l'objectif 8 qui vise à promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous.

Le chômage est défini selon le Bureau International du Travail (BIT) comme la situation d'une personne en âge de travailler

(15 ans ou plus) qui est à la fois sans emploi, disponible pour travailler et à la recherche active d'un emploi. L'indicateur retenu ici correspond à cette définition. Il est complété, pour approcher le phénomène de chômage de longue durée, par la statistique administrative correspondant à la part des demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) inscrits depuis un an ou plus dans l'ensemble des demandeurs de catégories A, B et C¹ inscrits à Pôle emploi.

Analyse

Mi 2017 le chômage concerne 11,0 % de la population active en Occitanie, contre 9,2 % en France métropolitaine. Malgré une baisse au cours des deux dernières années, il atteint toujours des valeurs élevées proches de celles de la fin des années 1990. En dehors des quatre départements de la Lozère, de l'Aveyron, du Gers et du Lot, la moyenne nationale est atteinte ou dépassée dans les neuf autres. Les départements littoraux ont les plus forts taux de chômage de la région et sont, avec l'Aisne, les départements de métropole les plus touchés. Le chômage de longue durée est en forte progression depuis le début de la crise.

Fin juin 2017, le chômage touche 11,0 % de la population active de la région Occitanie, contre 9,2 % en France métropolitaine. Après avoir diminué tendanciellement depuis le début des années 2000, le taux de chômage régional a augmenté régulièrement depuis le second trimestre 2008, qui marque l'entrée dans une nouvelle crise financière et économique, jusqu'au deuxième trimestre 2015 en Occitanie comme en France métropolitaine. Malgré une baisse enclenchée depuis près de deux ans, les records historiques de la fin des années 1990 sont toujours atteints. Dans ce contexte, la région continue d'avoir un taux de chômage supérieur à celui de la métropole, mais l'écart se réduit quelque peu depuis mi 2015.

Les femmes actives sont un peu moins touchées par le chômage que les hommes en 2016, en Occitanie comme en France métropolitaine. L'effet des chocs économiques depuis 2008 a été plus néfaste pour les hommes, occupant plus souvent des postes dans des secteurs davantage touchés comme l'industrie ou la construction.

L'Occitanie est la deuxième région la plus touchée par le chômage des jeunes, derrière les Hauts-de-France. Le taux de chômage des jeunes actifs de moins de 25 ans y dépasse 30,1 % en 2016, soit un niveau bien plus élevé que celui de la métropole (24,1 %). Les plus jeunes sont en Occitanie 3,9 fois plus touchés par le chômage que les personnes âgées de 50 ans ou plus, ce qui est aussi le cas en France métropolitaine mais de manière un peu moins marquée. Depuis 2008, le taux de chômage des moins de 25 ans croît de 7,6 points contre + 5,8 points en France métropolitaine.

Fin juin 2017, la région comptait 567 000 demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi dans les catégories en recherche active d'emploi (A, B et C). Depuis le début de la crise, ce chiffre a augmenté de 88 % entre juin 2008 et juin 2017, soit un peu plus vite qu'en métropole (+ 81 %).

Le chômage s'inscrit aujourd'hui de plus en plus dans la durée. Ainsi, alors que les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi depuis un an ou plus représentaient un peu moins du tiers des demandeurs d'emploi en juin 2008, ils sont désormais 44 % en juin 2017. Le nombre de chômeurs de longue durée a ainsi augmenté plus vite que le nombre total de chômeurs (+ 165 %). Pour autant, cette part de chômage de longue durée se situe légèrement en deçà du niveau métropolitain.

Les départements de la région Occitanie sont diversement affectés par le chômage. Au deuxième trimestre 2017, neuf des treize départements de la région ont un taux de chômage supérieur ou égal à la moyenne métropolitaine (9,2 %), notamment les Pyrénées-Orientales, l'Aude, l'Hérault

¹ Catégories A, B et C : demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ou ayant exercé une activité réduite au cours du mois.

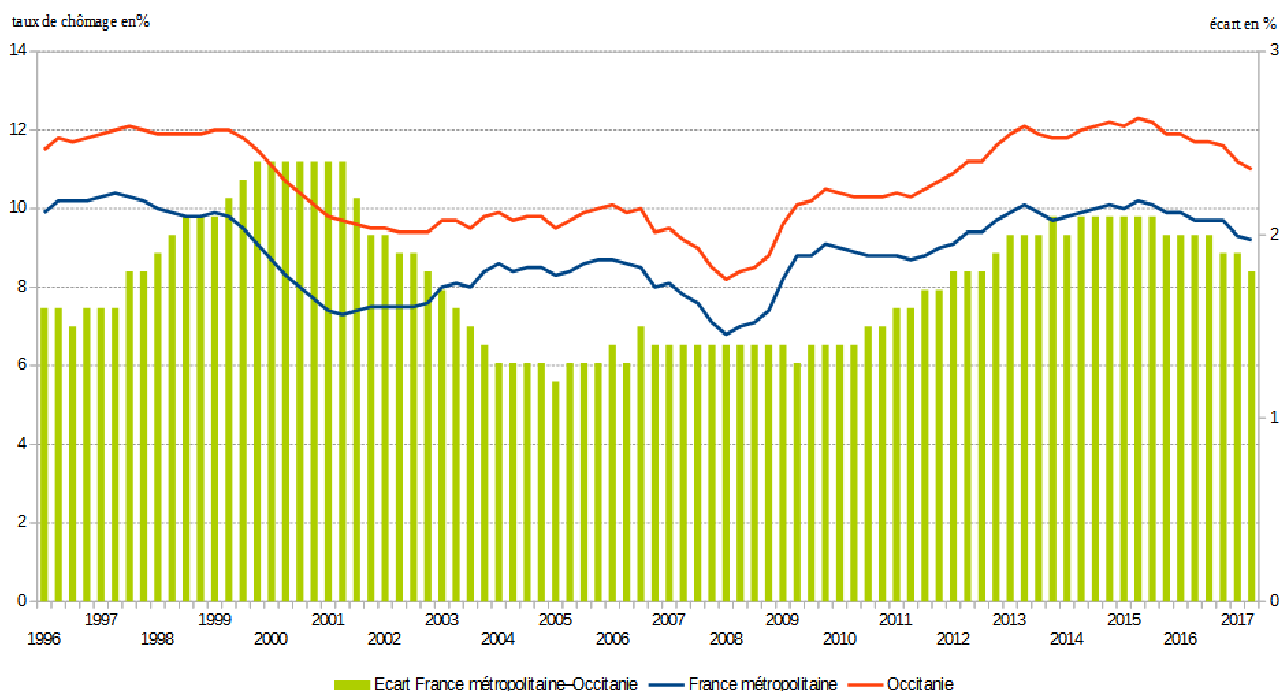
et le Gard dont les taux de chômage sont parmi les plus élevés de métropole. Ce taux est inférieur à 9,2 % dans seulement quatre départements ruraux, la Lozère (5,9 %), l'Aveyron (7,1 %) le Gers (7,2 %) et le Lot (8,9 %), la Lozère étant le deuxième département de France le moins touché derrière le Cantal (5,7 %). Entre début 2016 et le deuxième trimestre 2017,

le taux de chômage se stabilise ou diminue dans tous les départements d'Occitanie, après avoir fortement augmenté depuis 2000. La baisse est particulièrement sensible en Haute-Garonne, dans l'Aude et le Gard (- 1,1 point), elle est également marquée le Gers et les Pyrénées-Orientales (- 1,0 point). À l'intérieur même des départements, des disparités

existent : les taux de chômage dans les zones d'emploi s'étendent de 5,9 % en Lozère pour s'élever jusqu'à plus de 16,9 % à Agde-Pézenas au deuxième trimestre 2017. ■

Un écart toujours fort mais qui tend à diminuer

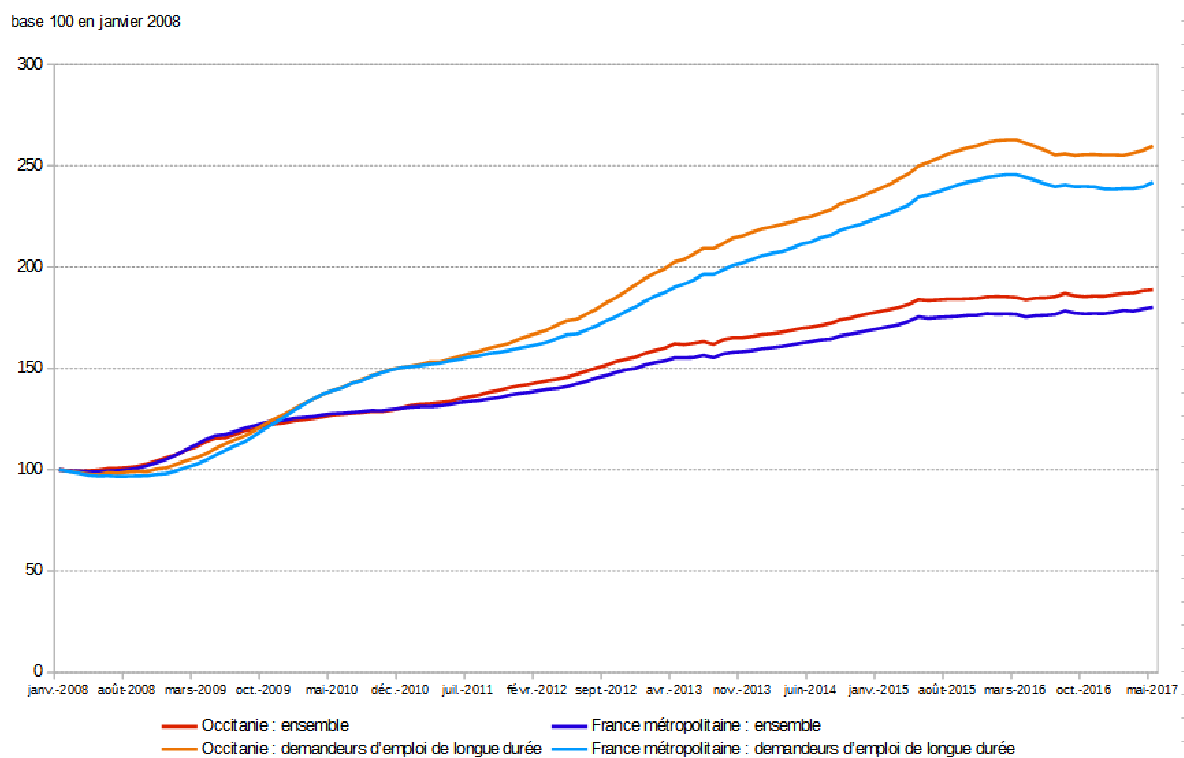
Évolution des taux de chômage (série trimestrielle corrigée des variations saisonnières)



Source : Insee, taux de chômage localisés et taux de chômage au sens du BIT

La région plus touchée par une hausse du chômage de longue durée

Évolution du nombre de demandeurs d'emploi (catégories A, B et C) – Série corrigée des variations saisonnières et des jours ouvrés



Sources : DARES – Pôle emploi

Pour en savoir plus :

- « [Bilan économique 2016 – Occitania – Embellie de l'économie régionale en 2016](#) », *Insee Conjoncture Occitania* n° 8, mai 2017
- « [Nouvelle accélération de l'emploi salarié - Note de conjoncture régionale - 2^e trimestre 2017](#) », *Insee Conjoncture Occitania* n° 10, octobre 2017
- « [Une croissance solide de l'emploi - Note de conjoncture régionale - 1^{er} trimestre 2017](#) », *Insee Conjoncture Occitania* n° 9, juillet 2017
- « [L'emploi salarié marchand poursuit sa hausse au 4^e trimestre 2016](#) », *Insee Conjoncture Occitania* n° 7, avril 2017